



Bo (63)

וְלִמְעַן תְּסַפֵּר בְּאָזְנֵי בִנְךָ וּבֶן בִּנְךָ... וְיִדְעֻתֶם כִּי אֲנִי ה'»
 « Pour que tu racontes aux oreilles de ton fils et du fils de ton fils... et vous saurez que Je suis Hachem »
 » (10, 2) Puisque le verset commence par dire : « Pour que tu racontes aux oreilles de ton fils », on se serait attendu qu'il finisse par dire : « Et ils sauront que Je suis Hachem », à savoir ton fils et le fils de ton fils (et non : « et vous saurez que ») ! De là nous apprenons que quand on enseigne la Torah et qu'on la transmet aux enfants, en plus du fait qu'on leur transmet du savoir, cela permet aussi à l'enseignant de renforcer sa connaissance et son ressenti de la présence d'Hachem. Par le fait que vous racontiez à vos enfants, non seulement de cette façon ils sauront, mais aussi cela vous permettra à vous également de savoir avec encore plus de force. Enseigner construit non seulement les enfants, mais aussi les enseignants.

Rav Shalom de Belz

לֹא רָאוּ אִישׁ אֶת אִישׁ אָחִיו וְלֹא קָמוּ אִישׁ מִתְּחֻתּוֹ שְׁלֹשֶׁת יָמִים וְלָקַל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל הָיָה אוֹר בְּמוֹשְׁבֹתָם (י, כג)
 « Aucun homme ne put voir son frère et personne ne put se lever de sa place durant une période de trois jours ; et pour tous les enfants d'Israël, il y avait de la lumière dans leurs demeures » (10,23)

Selon le **Zohar**, les juifs qui n'ont pas voulu quitter l'Égypte sont morts durant la plaie des ténèbres. Lorsque le **Machiah** viendra, il y aura une obscurité de quinze jours, durant laquelle mourra tout juif qui ne désire pas véritablement la **guéoula**.

Hida : דבש לפי

Cette plaie a duré six jours, alors que pour toutes les autres, c'était : sept jours. Les six jours de ténèbres correspondent aux 6 000 années de ce monde, qui sont totalement obscures. Le yétser ara nous couvre les yeux, et il fait tout pour nous pousser à accomplir une avéra après l'autre.

La seule chose qui peut aider une personne est la Torah. La Torah illumine le seul bon chemin que l'on doit prendre dans ce monde.

Ben Ich Hai

וַיִּקַּח מֹשֶׁה אֶת עֲצָמוֹת יוֹסֵף עִמּוֹ (יג, יט)
 « Moché prit les ossements de Yossef avec lui » (13,19)

Pourquoi le verset précise-t-il : « Avec lui » ? Ces termes semblent apparemment inutiles, car s'il les a pris, c'est forcément « avec lui » En réalité, lorsqu'une personne accomplit une **Mitsva**, le gain

que cela lui rapporte va l'accompagner pour l'éternité (dans ce monde et celui à venir). Cela est en opposition avec les gains matériels, comme l'or et l'argent, qui ne nous accompagneront pas et ne nous apporteront plus rien après notre mort. La Torah veut nous enseigner que Moché a réalisé une grande Mitsva en prenant les ossements de Yossef, et qu'elle est vraiment « avec lui », l'accompagnant pour toujours, contrairement aux biens matériels, qui ne sont que très temporairement avec l'homme.

Kli Yakar

Les Plaies : La huitième plaie : les sauterelles

C'est le manque d'humilité de Pharaon qui va entraîner la plaie des sauterelles, qui vont être semblables à une armée en marche, composée d'espèces variées. Elles ont rendu Pharaon plus humble que la plus petite créature de la terre (Malbim). Étendant son bâton sur le pays, Moché va amener un vent d'est puissant qui soufflera toute la journée et toute la nuit, et ce afin de donner l'opportunité aux égyptiens de se repentir (midrach rabba Chémot 13,5). Le lendemain, les sauterelles, portées par ce vent, feront leur apparition. (*Abgravanel*)

Selon **Rachi**, il y en avait tellement que l'on ne voyait également pas le sol sur lequel on marchait. Ainsi, selon le **Targoum Onkelos**, il y avait de l'obscurité. Normalement, les sauterelles traversaient l'Égypte en 40 jours, mais Hachem a fait en sorte qu'elles puissent le faire en un instant. Elles recouvraient l'intégralité de l'Égypte d'un bout à l'autre, et du sol jusqu'à la hauteur moyenne des yeux d'un homme, ce qui handicapait leur vision. Il y avait huit espèces différentes de sauterelles, et chacune avait cent sous-espèces. A leur arrivée en Égypte, chacune de ces sous-espèces était composé de 1 000 sauterelles, faisant un total de 800 000. Puis, elles ont augmenté en nombre, jusqu'à remplir toute l'Égypte. Ce que laissait une espèce était dévoré par la suivante. Le groupe le plus important était celui des « **Arbé** », qui a ainsi donné le nom à cette plaie. (Haggada du Beit Avraham). Les sauterelles qui ont sévi en Égypte ne ressemblent à aucune de celles que l'on connaît actuellement. Leurs dents étaient dures comme de l'acier et leurs griffes, étaient acérées comme celle d'un lion. Leurs antennes étaient aussi dangereuses que les cornes d'un taureau, leur cou, aussi robuste que celui d'un cheval, et leurs ailes aussi puissantes que les ailes d'un aigle. La

forme de leur corps les apparentait à la fois au poisson et au serpent. Elles avaient une salive vénéneuse et les égyptiens sur lesquelles elles se posaient, mourraient empoisonnés. Le corps de ces sauterelles était recouvert d'une armure, et la lettre het (ח) était gravée sur leur cœur. Ce signe indiquait qu'elles formaient l'armée (hayil) de D.

Sékhel Tov

La dixième plaie : la mort des premiers nés

Pour la première fois, Hachem a communiqué avec Moché directement dans le palais de Pharaon. Pour le placer au-dessus de l'espace souillé par l'idolâtrie, D. va élever Moché à une hauteur de un mètre. Hachem va réunir Son tribunal céleste, et la sentence décrétée sur tous les premiers-nés d'Égypte sera appliquée à minuit. C'est D. Seul qui les punira, mais Il demande conseil à Son tribunal pour montrer l'importance de l'humilité. Brusquement à minuit de la nuit du 15 Nissan, les ténèbres de la nuit se dissipent et l'Égypte toute entière s'illumine comme en plein jour, et ce pendant toute la durée de la plaie. Le tonnerre et les éclairs déchirent le ciel. Un gaz toxique pollue l'air, faisant de nombreuses victimes. Un certain nombre de premiers-nés périssent, terrassés par ces bruits terrifiants, et d'autres sont frappés par le décret divin sans qu'aucune cause naturelle n'explique leur mort. Tous les premiers nés égyptiens vont y mourir. Le **Midrach HaGadol** rapporte que Moché en prévenant Pharaon, s'est tourné vers les ministres l'entourant et a dit : «Vous, cher monsieur, vous êtes un premier-né et vous allez mourir : je ne vous reverrai plus jamais ! Vous, par contre, n'êtes pas premier-né, vous vous humilierez en venant m'implorer.» S'il n'y a pas de premier-né dans une maison, c'est le maître de maison qui mourra, ou l'enfant le plus âgé. Les premiers-nés des animaux périssent également. Les femmes enceintes d'un premier-né accouchent d'un mort-né et périssent en même temps. Tous les premiers-nés étrangers séjournant en Égypte sont également morts, afin que les égyptiens n'attribuent pas cette plaie aux divinités d'autres peuples. Les premiers-nés égyptiens qui s'étaient sauvés d'Égypte par peur de la mise en garde de Moché, sont également morts. Les seuls premiers-nés égyptiens à être épargnés sont ceux qui se sont convertis plus tôt dans la journée pour prendre part au sacrifice Pessa'h. Le Midrach rapporte que tous ceux qui haïssaient Israël sont morts, même s'ils n'étaient pas des premiers-nés, Pharaon est le seul premier-né non méritant à rester en vie, car Hachem voulait qu'il soit témoin des différents miracles qui vont avoir lieu à la mer Rouge. Bat'ya, la fille aînée de Pharaon a été épargnée par le mérite d'avoir sauvé Moché du Nil. Elle était une femme juste aux yeux de

Hachem.] Chez les juifs, absolument personne ne va mourir, même ceux à l'agonie, pour ne pas laisser croire aux égyptiens que la plaie les affecte. La notion de premier-né est à prendre au sens large : c'est le premier enfant du père ou de la mère. Dans un pays aux mœurs légères comme l'Égypte, cela faisait qu'un homme ou une femme pouvait avoir plusieurs enfants considérés comme premier-né (issus de relations cachées). Les égyptiens tenaient en grande estime les premiers-nés, et lorsque ce dernier mourrait, sa famille faisait sculpter une effigie du défunt ou une reproduction de son portrait sur les murs de sa maison. Puis tous dansaient et chantaient, comme s'il était encore vivant. Pendant cette nuit, toutes ces représentations se sont pulvérisées en un clin d'œil. Le métal fondant, la pierre tombant en miette. Le Midrach HaGadol raconte le cas d'une vieille femme qui vivait entièrement seule, sans enfant, ni famille. Le seul lien qu'elle avait encore avec le monde qui l'entoure était la statue sculptée à l'image de son premier-né défunt. Le culte idolâtre qu'elle lui vouait représentait toute sa raison d'être et sa consolation. Cette nuit, lorsque cette statue s'est réduite à néant, cette femme a poussé un cri inhumain, qui dominait tous les autres bruits.

Aux Délices de la Torah

Halakha : Règles de sainteté de la synagogue et de la maison d'étude.

La sainteté de la synagogue et de la maison d'étude est très grande et il nous est prescrit de craindre celui qui y réside que son Nom soit béni. C'est pourquoi il est interdit d'y tenir des propos futiles et l'on n'y doit pas faire d'autre compte que ceux qui sont en rapport avec un commandement, par exemple, pour la caisse de bienfaisance.

Abrégé du Choukhan Aroukh volume 1

Dicton : Le silence au moment de la colère, agit comme l'eau sur le feu.

Pélé Yoets

Chabbat Chalom !

יוצא לאור לרפואה שלימה של רפאל יהודה בן מלכה, גילברט יפה בת מרים, ויקטור חי בן יקושה. זרע של קיימה למרים ברכה בת מלכה ואריה יעקב בן חוה. לעילוי נשמת של ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, לעילוי נשמת שלמה בן מוחה, עמנואל בן ארנסט אברהם, רפאל שלמה בן אסתר, דניאל בן רחל, מיה בת רחל, חוה בת צביה

